L'estampe moderne et contemporaine à la Bibliothèque nationale de France

Les enrichissements en 2013

**Céline Chicha-Castex, Lise Fauchereau, Marie-Cécile Miessner et Cécile
Pocheau-Lesteven**

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/732>

DOI : 10.4000/estampe.732

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 32-41

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Céline Chicha-Castex, Lise Fauchereau, Marie-Cécile Miessner et Cécile Pocheau-Lesteven,
« L'estampe moderne et contemporaine à la Bibliothèque nationale de France », *Nouvelles de l'estampe*
[En ligne], 247 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/732> ; DOI : 10.4000/estampe.732

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons
Attribution 4.0 International License.

L'ESTAMPE MODERNE ET CONTEMPORAINE À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE : LES ENRICHISSEMENTS EN 2013

Céline Chicha-Castex, Lise Fauchereau, Marie-Cécile Miessner, Cécile Pocheau-Lesteven

En 2013, la collection d'estampes modernes et contemporaines s'est enrichie de mille huit cent vingt-deux pièces, dont huit cent quinze estampes, trois cent trente-sept portfolios, cent sept livres d'artistes, cent treize livres graphiques, trois cent cinquante cartes postales, affiches, *ephemera*. Si le nombre d'œuvres entrées dans les collections diminue, le dépôt légal représente encore soixante pour cent des entrées. La fermeture de beaucoup d'ateliers ces dernières années explique, en partie, la baisse de ces chiffres. Toutefois, la production d'estampes reste abondante, mais est plus difficile à appréhender, émanant d'artistes qui impriment et diffusent eux-mêmes leurs œuvres, ou s'organisent en collectifs.

La liste complète des artistes ainsi que la liste des auteurs de livres d'artistes entrés dans la collection en 2013 figurent à la fin de ce numéro.

LES ACQUISITIONS

III. 1. Gil Wolman, *La Vie vraie*, 1981.

L'année 2013 a été marquée par l'entrée par dation d'une gravure très rare d'Alberto Giacometti, *L'Objet invisible* ou *Mains tenant le vide* (1934-1935). Cette estampe est l'une des toute premières de Giacometti, qui l'a gravée alors qu'il fréquentait l'atelier de Stanley William Hayter : c'est là qu'il s'initia à la gravure, y pratiquant principalement l'eau-forte et un peu le burin. Cette gravure reprend le motif de la sculpture du même nom, le passage par l'estampe permettant à l'artiste de poursuivre ses recherches plastiques, notamment concernant la représentation des mains de la figure qui font l'objet de reprises dans les deux états connus de cette planche.

Nous avons acquis une estampe de Gil Wolman, *La Vie vraie* (1981) (ill. 1), s'inscrivant dans le courant de l'Internationale lettriste qu'il avait fondée avec Guy Debord en 1952.

Grâce à la générosité des Amis de la BnF, nous avons pu acquérir auprès de la galerie Carolina Nitsch un portfolio de six sérigraphies de Sarah Sze connue pour ses installations, dans lesquelles elle assemble de petits objets de la vie quotidienne, qu'on a pu découvrir à la fondation Cartier en 1999 et à la Biennale de Lyon plus récemment (2009) (ill. 2). Est entré également dans les collections le portfolio *After Degas* (1987) de Sherrie Levine : le travail de cette artiste américaine repose sur l'appropriation d'œuvres d'autres créateurs. Elle reprend ici des tableaux de Degas. Les Amis de la BnF ont encore permis l'acquisition d'un ensemble d'états rehaussés de François Houtin, *Fantaisie romantique* (2013). Une exposition consacrée à Tom Hammick organisée par la galerie Prodromus en octobre 2013 nous a fait découvrir l'univers de cet artiste anglais, professeur de peinture et de gravure à l'université de Brighton : nous avons fait l'acquisition d'une gravure sur bois représentant un paysage nocturne, *Compound Night*, (ill. 4) l'artiste ayant donné en retour trois autres. Nous avons acheté à la galerie Bonafous-Murat quelques estampes de Nicolas Poignon (ill. 3) qui complètent les collections. Le graveur hollandais Charles Donker est entré dans les collections lors d'une acquisition à la galerie Document 15 qui présentait ses œuvres à l'automne 2013. Un ensemble de sérigraphies de l'atelier Sabordage de Lille a été acquis (ill. 5).

III. 2. Sarah Sze, 2 Planche 6 du portfolio. Sérigraphie, New York, Carolina Nitsch, 2011.

III. 3. Nicolas Poignon, *Arbres-fenêtres*.

III. 4. Tom Hammick, *Compound night*, gravure sur bois en couleurs, 2013.

III. 5. Ar-Déco, *Fun Street*, sérigraphie. Atelier Sabordage. Imp. Atelier d'édition populaire.

LES DONs

À l'occasion de l'exposition consacrée à Aldo Crommelynck, Rita Donagh, la veuve de Richard Hamilton (1922-2011) a fait don à la BnF de *Picasso's Meninas*, virtuose et ironique revisitation en gravure de l'œuvre de Picasso d'après Velázquez commandée par Propyläen Verlag à Hamilton en 1971 pour figurer dans un portfolio rassemblant des gravures créées par soixante-neuf artistes en hommage à Picasso. C'est pendant ce travail avec Aldo Crommelynck que s'est nouée la collaboration amicale entre l'artiste et l'imprimeur.

La veuve de René Cornand (1929-2003) nous a donné soixante-neuf œuvres de son mari, notamment plusieurs monotypes : l'artiste y développe une esthétique s'inscrivant dans la suite de l'abstraction lyrique, le monotype se prêtant bien aux recherches de création gestuelle et spontanée de l'artiste.

La famille de Philippe Lelièvre (1929-1975) a complété l'œuvre de cet artiste présent dans les collections avec trente-quatre gravures comprenant notamment quelques planches anciennes à l'eau-forte et au burin, ainsi qu'un ensemble de vernis mous en couleurs évoquant le monde de l'enfance dans lesquelles on perçoit l'influence de Balthus.

La veuve de Paul Jeannin (1939-2011) nous a donné dix-sept estampes de son mari dans lesquelles des personnages, tels des pantins, peuplent d'étranges compositions : elle contribue ainsi à faire connaître l'œuvre de cet artiste dont nous n'avions aucun exemple jusque-là (ill. 6). La famille de Nina Negri nous a donné un ensemble de planches de cette artiste italienne créées entre 1951 et 1972 (ill. 7).

III. 6. Paul Jeannin, *Grand jeu*, eau forte.

III. 7. Nina Negri, *Continuité ininterrompue*, 1956, eau-forte en couleurs.

Le Musée national de l'estampe du Mexique nous a fait don d'un portfolio contenant cinquante-deux estampes d'artistes mexicains contemporains, intitulé *Estampas, Independencia y Revolucion*. Cet ensemble permet d'appréhender la production mexicaine actuelle dans toute sa diversité, tant stylistique que technique. Certaines planches s'inscrivent dans la tradition de la gravure sur bois mexicaine, d'autres sont plus difficilement rattachables à une esthétique locale.

Miquel Barcelo, qui pratique la gravure parallèlement à son travail de peintre et de céramiste et dont le département des Estampes conserve une dizaine d'estampes, lithographies et gravures en taille-douce créées dans les ateliers parisiens d'Item et René Tazé, a fait don d'une série de cinq lithographies en couleurs réalisées en 2010 à l'atelier Clot, Bramsen et Georges à Paris, un beau travail sur la couleur qui exacerbe les qualités picturales de ce bestiaire marin (*Flétan avec anguille, Raie, Seiche, Sole et Crevette*). Grâce à la galerie Prodromus qui lui a consacré une exposition en 2013, sont entrées dans les collections des estampes de l'artiste autrichien Herwig Zens, ancien professeur à l'Académie des beaux-arts de Vienne.

Anne Heyvaert, qui travaille en Espagne, nous a donné une série d'aquatintes dans lesquelles elle développe des formes abstraites conçues à partir de sculptures de papier et de cartons, motif qu'elle aborde également dans ses peintures.

L'artiste italien Vincenzo Balsamo a donné douze gravures créées entre 2002 et 2011 à l'eau-forte en couleurs, selon une esthétique décorative. Le thème des labyrinthes domine l'œuvre de Toni Pecoraro qui a enseigné la gravure à l'Académie des beaux-arts de Bologne : il nous a donné sept eaux-fortes créées entre 2003 et 2013 où se mêlent des motifs architecturaux et des éléments empruntés à l'histoire de l'art. Le prix Marie et Léon Navier vient de lui être décerné par la fondation Taylor.

D'origine mexicaine, Anna Kurtycz profite de ses passages à Paris pour nous déposer régulièrement des estampes qui témoignent de ses expériences à l'étranger : installée actuellement au Bénin, elle croque dans ses gravures sur bois, tel *Histoire d'un lundi matin*, la vie quotidienne des Béninois.

LE DÉPÔT LÉGAL DES ARTISTES

Parmi les nouveaux déposants, nous avons remarqué les estampes d'Édith Schmidt qui nous a déposé neuf estampes créées entre 1984 et 2013 : elle travaille sur plaque de zinc, y creusant des lettres imprimées dans des teintes ocres, l'estampe devenant une sorte de bas-relief.

Bernard Rémusat a fait son entrée dans les collections avec quatorze estampes réalisées entre 1999 et 2012. Ses premiers travaux de graveur datent de 1992. Il utilise notamment la technique du carborundum, affectionnant le caractère tactile de la gravure. On imagine, dans ses compositions abstraites, des murs sur lesquels le temps a laissé son empreinte.

Didier Meynard travaille chez Alain Controu, il nous a déposé quatre estampes.

Nous avons découvert le travail de Lucille Piketty (ill. 8) lors du prix Lacourière 2012 : dans un ensemble d'estampes réalisées dans le cadre de ses études à l'école Estienne, elle

III. 8. Lucille Piketty, 9h45, *le thé matinal*, 2012, eau-forte.

III. 9. Robert Groborne. N° 18211, eau-forte.

évoque le quotidien de son grand-père à travers quelques détails qu'elle met en scène avec un sens aigu du cadrage.

Robert Groborne (ill. 9) nous a déposé une vingtaine de gravures dont certaines complètent des séries anciennes comme *Continuo* (1986). Maurice Maillard exploite toutes les possibilités de variations du noir et du gris pour décrire des paysages abstraits, comme *Avant printemps* ou *Vers l'obscur*. François Houtin nous a donné les états et le cuivre de la gravure de *Ragoles et Béruchet*, créée au profit des *Nouvelles de l'estampe*. Il a par ailleurs complété son œuvre de ses gravures récentes, notamment un *Abécédair*e, (ill. 10) et une gravure en tondo figurant un tronc d'arbre monumental tirée en noir et en vert

III. 10. François Houtin, *Abécédair*e, eau-forte, 2004, eau-forte.

(*L'Ancêtre de Panloup*). Jacques Villeglé poursuit son travail sur le signe : outre les treize estampes qu'il a données, Cristel éditeur d'art a déposé les éditions issues de leur collaboration. Pascale-Sophie Kaparis¹ (III.11), entrée dans les collections de la BnF en 2011, a déposé en 2013 quatre lithographies de sa série *Crowd*. Ces variations sur le thème de la foule s'inscrivent dans la continuité d'un travail qui explore la question du corps, de son incarnation, de l'identité, de la folie, au moyen d'un enchevêtrement de fins traits rouges qui, tels de minuscules vaisseaux sanguins, dessinent des formes organiques floues

III. 11. Pascale-Sophie Kaparis, *Crowd I*, planche 1, 2013, lithographie en couleurs, collages.

à la limite de l'effacement. Sylvie Abelanet a procédé au dépôt de treize estampes, notamment *Paradis en morceaux*, planche de trois mètres sur trois résultant de l'impression, à la Métairie Bruyère à Parly, de douze plaques de zinc. Renaud Allirand procède au dépôt systématique de ses estampes, quarante-trois entre 2011 et 2013 : s'il demeure fidèle à son style rigoureux, ses récentes gravures gagnent en ampleur dans des formats plus importants. Caroline Bouyer a remporté le prix Lacourrière 2012 : dans ses nouvelles gravures, elle intègre des éléments graphiques colorés, tels des graffitis apposés sur des ruines industrielles (*Magasins généraux désaffectés*). Monique Prouté-Breton, connue sous le pseudonyme de Pehem, a complété les collections de quatorze estampes. Son œuvre imprimé vient de faire l'objet d'un catalogue raisonné par Caroline Corribas. Claudine Goux, auteur d'illustrations au style imagé, a déposé neuf gravures. Pierre Jonquières nous a donné trois lithographies sorties de ses presses.

LE DÉPÔT LÉGAL DES ÉDITEURS, IMPRIMEURS ET ASSOCIATIONS

Le CNEAI a déposé ses éditions sorties depuis 2008 parmi lesquelles des œuvres de François Boisrond, François Bouillon, Gérard Collin-Thiébaud, Leah Singer, exposée en 2009 avec le musicien Lee Ranaldo. À l'occasion des expositions qu'elle organise, la fondation Lambert d'Avignon édite des estampes : la sérigraphie d'Adam Pendleton est composée de sept éléments décrivant le nom AVIGNON.

1. Pascale Sophie Kaparis a été reçue en résidence au musée de Gravelines qui lui a consacré une exposition en 2012.

En 2013, la galerie Catherine Putman a consacré une exposition aux œuvres graphiques de Geneviève Asse (ill. 12). Elle a déposé quatre gravures récentes, compositions épurées où apparaissent des motifs végétaux, comme dans ses dessins contemporains.

L'atelier Idem a déposé soixante-dix-sept estampes créées depuis 2009, dont celles éditées par Item, parmi lesquelles les récentes estampes de Jean-Michel Alberola, Carole Benzaken (le triptyque miroitant *Paradise Blue*). Barthélémy Toguô (ill. 13) a travaillé chez Item à la création de lithographies². Lezarts urbains fait la promotion des cultures urbaines à Bruxelles : ils éditent des lithographies (Jonone, Mambo, Rero, Zeus...) imprimées chez Idem. Sortent également de ces presses les éditions lithographiques de Print Them All, galerie en ligne consacrée à l'art urbain (Fidia Falschetti, Vao Tanc, L'Atlas) de la Fondation Cartier qui accompagnent ses expositions (Takeshi Kitano) (ill. 14).

Le Petit Jaunais a déposé soixante-neuf éditions au département des Estampes, auxquelles il faudrait ajouter les livres déposés à la Réserve des livres rares. Nous avons remarqué notamment les travaux d'Anne Gorouben (*Les Pleurants, les Gisants*), les variations lithographiques de Christelle Familiari (portfolio *Vice Versa*), *Lolita 1 et 2* de Yann Thoreau (ill. 15), les œuvres de Nancy Sulmont qui animent l'atelier.

III. 12. Geneviève Asse, *Sans titre II*, 2013, pointe sèche.

III. 13. Barthélémy Toguô, *Fonctionnaire gentil – Carte de séjour*, 1997-2007 gravure sur bois et pochoir.

2. On se reportera à l'entretien qu'il a accordé à Lise Fauchereau : « Barthélémy Toguô ou les conflits de sentiments », dans les Nouvelles de l'estampe, n° 244, automne 2013.

III. 14. Kitano Takeshi, *Beat Takeshi*
Kitano, 2010.

III. 15. Yann Thoreau, *Lolita 1 et Lolita 2*, lithographie, Le Petit Jaunais, 2013.

Daniel Leizorovici a édité une gravure au burin de Maria Chillon (*Still 4*), mentionnée lors du prix Lacourière 2012, et une lithographie de Frédéric Daviau (*La terre exulte*) auquel une exposition de dessins a été consacrée au musée d'Orléans en 2009.

Guillaume Bardet a dessiné un objet par jour, du 21 septembre 2009 au 20 septembre 2010 : l'année suivante, avec une dizaine de potiers du pays de Dieulefit, il a créé trois cent soixante-cinq objets en céramique à partir de ces dessins. Ce travail a été documenté par une monographie (*L'Usage des jours*) éditée par Bernard Chauveau accompagnée d'une sérigraphie de l'artiste reprenant toutes ces formes. Chez le même éditeur, nous avons remarqué un diptyque d'Anne-Laure Sacriste.

L'atelier Rigal propose des formations à la gravure et nous a déposé notamment des travaux d'apprentis graveurs.

Parmi les associations, la Société des amateurs d'art et des collectionneurs nous a déposé une gravure sur bois de Jean Lodge (*Ses mains II*). L'Amateur d'estampe contemporaine a procédé au dépôt des cinq dernières éditions, notamment une planche de Caroline Bouyer, *Derrière les arbres* de Ximena de Leon Lucero, *Déchiffrement* d'Anne-Christine Tcheuffa-Marcou.

III. 16. Guillaume Bar-
det, *L'Usage des jours*,
2012.

III. 17. Ximena De Leon Lucero, *Der-
rière les arbres*, 2012.

L'année 2013 a été marquée par le départ à la retraite de Marie-Cécile Miessner en octobre et l'arrivée de Cécile Pocheau-Lesteven. Cette dernière s'occupe à présent des collections contemporaines, Céline Chicha-Castex se consacrant au fonds d'estampes modernes.

En 2013 la numérisation systématique des œuvres entrées par dépôt légal a commencé. Cette numérisation permet d'illustrer les notices des œuvres dans un catalogue général de la BnF. Pour des raisons juridiques, les images numérisées ne sont toutefois visibles sur le catalogue général en ligne que dans l'enceinte des salles de recherches de la BnF (départements spécialisés du site Richelieu et Rez-de-jardin du site François Mitterrand).